

Direction de la communication

DOSSIER DE PRESSE

HERGÉ

20 décembre 2006 - 19 février 2007



**Centre
Pompidou**

Centre Pompidou

www.centrepompidou.fr

HERGÉ

20 DÉC. 06 – 19 FÉV. 07

FORUM, NIVEAUX -1, 0 ET 1

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04
directrice
Roya Nasser
attachée de presse
Dorothée Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Editions du Centre Pompidou
contact presse
Evelyne Poret
téléphone
00 33 (0)1 44 78 15 98
mél
evelyne.poret@centrepompidou.fr

Studios Hergé
Avenue Louise, 162 BTE 7
B-1050 Bruxelles
téléphone
(322) 626 24 21
mél
info@tintin.com
www.tintin.com



SOMMAIRE

1 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 2
2 - ÉDITIONS	page 5
3 - BIOGRAPHIE	page 9
4 - VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 10
5 - PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	page 19

L'exposition est réalisée avec le soutien de



En partenariat média avec



LiRE:



En partenariat avec Thalys



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

HERGÉ

20 DÉCEMBRE 06 – 19 FÉVRIER 07

FORUM, MEZZANINE, NIVEAUX -1, 0 ET 1

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04
directrice
Roya Nasser
attachée de presse
Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Editions du Centre Pompidou
contact presse
Evelyne Poret
téléphone
00 33 (0)1 44 78 15 98
mél
evelyne.poret@centrepompidou.fr

Studios Hergé
Avenue Louise, 162 BTE 7
B-1050 Bruxelles
téléphone
(322) 626 24 21
mél
info@tintin.com
www.tintin.com

Le Centre Pompidou illustre l'importance de la Bande Dessinée dans l'histoire de l'art du XXème siècle, en présentant l'œuvre d'Hergé et offre une exposition gratuite à tous, de 7 à 77 ans, à l'occasion de ses 30 ans.

Rassemblant plusieurs centaines de dessins et planches originales, ainsi que d'autres documents du célèbre dessinateur, cette exposition est un hommage au travail d'Hergé, qui aurait eu 100 ans en 2007.

Une occasion unique de redécouvrir les séries Tintin et Milou, Quick et Flupke, Jo, Zette et Jocko.

Cette exposition est conçue en deux parties : d'une part, la vie et l'œuvre d'Hergé, de façon chronologique ; d'autre part, une approche thématique de son travail.

L'exposition est organisée conjointement par le Centre Pompidou et les Studios Hergé.



Dans la première partie, cinq vitrines symbolisent les périodes importantes de la vie d'Hergé.

Hergé naît en 1907 à Bruxelles, sous le nom de Georges Remi. Reprenant les initiales de son nom et prénom, il crée son pseudonyme : R.G. La première vitrine du parcours illustre cette époque où Hergé dessine les planches de *Totor* pour la revue belge *Le Boy-Scout*. En 1928, alors en charge de divers travaux au *XXème siècle*, il se voit confier l'entière responsabilité du nouveau supplément, destiné aux jeunes, *Le Petit Vingtième*. Le premier numéro sort le jeudi 1er novembre et est désormais offert chaque semaine avec le journal.

La seconde vitrine de l'exposition se concentre sur les années 30, période riche au cours de laquelle sont nés Tintin, Quick et Flupke mais également marquée par la rencontre décisive avec Tchang. Le jeune Chinois Tchang Tchong-Jen, étudiant à l'Académie des Beaux-arts de Bruxelles pousse Hergé à s'informer sérieusement sur les pays dans lesquels il envoie son héros Tintin.

Acte suivant : la guerre et ses restrictions, de papier entre autres, provoquent une révolution sur le plan de l'édition. Désormais, les ouvrages d'Hergé sont réduits à soixante-deux pages, entraînant aussi une réduction de la taille des dessins. En revanche, ces derniers sont en couleurs.

Hergé rencontre Edgar Pierre Jacobs qui devient son premier collaborateur.

La quatrième vitrine réunit des éléments des années 50, comme la création des Studios Hergé qui peu à peu réuniront une quinzaine de collaborateurs.

La parcours s'achève avec les années 60 et l'apothéose. Tintin est célèbre dans le monde entier, Hergé reçoit de nombreux prix. C'est aussi à ce moment là que Hergé découvre l'art abstrait. Il devient mécène et collectionne la peinture.

La seconde partie de l'exposition réunit également un ensemble étonnant d'originaux autour de sept thématiques :

- 1. La correspondance :** grâce à un choix de lettres de Casterman, principalement avec son ami Charles Lesne, nous découvrons une facette plus intime d'Hergé.
- 2. Publications :** la présentation des originaux du *Petit Vingtième*, *Cœurs Vaillants*, *Le Soir Jeunesse*, *Le Journal de Tintin* offre un retour en arrière nostalgique ou une découverte des premières formules d'albums illustrés.
- 3. Making of d'un album d'Hergé :** à travers l'exemple des albums « Objectif Lune » et « On a marché sur la Lune ». Cette partie réunit la documentation sur les différentes étapes graphiques du processus créatif de l'artiste.
- 4. Le Lotus Bleu :** 124 planches originales du *Lotus Bleu* présentées pour la première fois depuis dix-huit ans.
- 5. La famille d'Hergé :** Petit portrait de famille réunissant les personnages chers à Hergé : Tintin et Milou, Dupond et Dupont, Castafiore, Tchang, Haddock et Tournesol.
- 6. Autocaricature :** Hergé aimait bien se caricaturer, dissimulé subtilement dans ses dessins.
- 7. Hergé en son ou documentaire :** des notes manuscrites et des enregistrements sonores de sa voix permettent de découvrir l'univers du dessinateur.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dimanche 21 janvier 2007

Série de conférences sur Hergé

Programmation à venir

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

exposition ouverte

tous les jours, sauf les mardis,

de 11h à 21h

Tarifs

Accès libre

Renseignements :

www.centrepompidou.fr

01 44 78 14 63

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

YVES KLEIN

octobre 2006 – février 2007

attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

ROBERT RAUSCHENBERG :

COMBINES

octobre 2006 – janvier 2007

contact

Yoann Gourmel

01 44 78 49 87

LE MOUVEMENT DES IMAGES

Art, Cinéma

5 avril 2006 – 29 janvier 2007

attachée de presse

Dorothee Mireux

01 44 78 46 60

COMMISSARIAT

Laurent Le Bon,

conservateur au Musée national

d'art moderne

Nick Rodwell,

administrateur

des Studios Hergé

3. EDITIONS



HERGÉ PAR HERGÉ

COEDITIONS EDITIONS MOULINSART - EDITIONS CENTRE POMPIDOU

15 x 15 cm - 1024 pages

impression 4/4 sur Périgord mat 135gr

couverture cartonnée brute avec dos toilé

ISBN 2-87424-099-0

PRIX PUBLIC : 35,00 €

Avant-propos

Fanny et Nick Rodwell, Studios Hergé

La commémoration du centenaire de la naissance d'Hergé est l'occasion de restituer la trajectoire de ce grand artiste du XXe siècle. Du premier crayonné, réalisé à l'âge de quatre ans sur une carte postale, jusqu'à l'aboutissement de son art, avec les ultimes esquisses de *L'Alph-Art*, cet autodidacte s'est révélé un travailleur inlassable et un créateur de génie. Son trait s'est affirmé rapidement, devenant célèbre sous l'appellation « ligne claire » — et vivante devrait-on ajouter ! Sa maturité narrative s'est déployée à partir du *Lotus bleu*, un album mythique devenu un maillon essentiel dans le développement de la bande dessinée européenne.

Cet album-catalogue, créé pour l'exposition réalisée au Centre Pompidou, contient plus de neuf cents dessins, crayonnés, planches, illustrations, coloriages montrant la diversité, l'efficacité et la beauté du travail préparatoire comme du travail d'exécution, peu connus des lecteurs des aventures de Tintin.

Les textes sont exclusivement des citations extraites des courriers d'Hergé et de ses interviews. Ce choix permet de restituer, de manière pointilliste, la pensée de leur auteur ainsi que le regard qu'il porte sur sa création.

Voici l'artiste Hergé tel qu'en lui-même et par lui-même.

Introduction

Laurent Le Bon, Conservateur au Musée national d'art moderne
(extrait)

L'Émir : « J'ai même été jusqu'à offrir une somme considérable pour la raffinerie qu'on a récemment construite à Paris et dont on a fait un musée. »

Thomas d'Hartimont, sursautant : « Vous voulez parler du Centre Beaubourg, Excellence ?... Mais ce n'est pas une raffinerie, c'est un véritable musée. »

L'Émir : « Je sais, je sais... C'est la réponse officielle qui m'a été donnée. Mais moi, vous savez, je connais la question et je sais de quoi je parle : c'est une raffinerie qui a été transformée en musée, voilà tout ! Aussi ai-je pris la décision de construire mon propre musée qui aura extérieurement l'aspect d'une raffinerie pour rester dans l'ambiance. »

Ces quelques lignes d'un dialogue un peu surréaliste sont extraites de *L'Alph-Art*, le dernier album d'Hergé, resté inachevé. Elles auront bientôt trente ans et résonnent pourtant d'une étrange actualité à l'heure de fêter le centième anniversaire de la naissance d'Hergé au Centre Pompidou. Actualité dont témoignent, par exemple, une multiplicité de constructions muséales [pour ne prendre que les exemples concernés par cette exposition, les Studios Hergé viennent de présenter l'architecture de leur futur musée et la première pierre du Centre Pompidou-Metz va être posée, avant d'autres projets internationaux du Centre Pompidou], la volonté de certains pays du Golfe de nouer des relations avec de grandes institutions culturelles sur fond de flambée du prix du pétrole, et enfin le débat sur le Musée de demain, une « raffinerie » flamboyante, pour quel contenu ? S'il en était besoin, les propos de l'Émir nous confirment qu'on a tous en nous quelque chose d'Hergé.

Étonnamment, pourtant, l'œuvre d'Hergé a été peu montrée à Paris. L'exposition « L'Univers d'Hergé », organisée du 11 novembre au 7 décembre 1987 dans la salle d'actualité de la BPI, au Centre Pompidou, avec une superbe affiche, semble avoir disparu de la mémoire collective du Centre. Notre projet se situe plus en écho à l'exposition « Hergé dessinateur » de 1988, présentant près de deux cents planches originales [en itinérance du 4 mars au 4 mai 1989 à l'Hôtel de Sens à Paris], qu'à l'« Hommage à Hergé » de la Fondation Miró, en 1984. C'est en effet le dessinateur Hergé que nous souhaitons exposer, comme tout autre grand artiste du vingtième siècle. Il ne sera point question d'y révéler ses prédécesseurs ou héritiers, et encore moins de dévoiler son hypothétique musée imaginaire. Hergé aimait l'art, et notamment la peinture, au point d'avoir flirté avec le pinceau. Il en avait conclu : « il faut choisir : ou faire de la peinture ou faire de la BD ». Ce nécessaire choix fonde notre parti-pris : ne montrer que le meilleur du dessin d'Hergé, dont l'extraordinaire ensemble des planches du *Lotus bleu*. [...]

La scénographie de l'exposition est un hommage au maître de la ligne claire : simplicité, sobriété et lisibilité. [...] « Objectif dessin » pourrait être un sous-titre de notre projet : montrer dans les meilleures conditions possibles le génie graphique d'Hergé, les différentes étapes de ses créations, grâce à des vitrines de grand format qui permettront une présentation presque verticale des productions du maître, non encadrées le plus souvent, donnant une impression proche de celle que produit la découverte de la *Tapiserie de Bayeux*. Le rouge, couleur préférée d'Hergé, et le blanc, traditionnel dans le musée contemporain, seront les teintes dominantes de l'architecture [...]

Dans la même perspective que l'exposition, le catalogue, un anti-album au format compact, pour mieux se concentrer sur l'œuvre originale, est un hommage au dessin, mais aussi aux écrits exigeants d'Hergé, qui méritent une attention particulière. L'exégèse s'efface au profit de la profusion des reproductions. « Il n'y a pas d'art mineur », affirmait Hergé. Exposer *Fountain* dans le cadre d'une rétrospective « Dada », montrer de la peinture réalisée en France dans le pays de l'École de Leipzig, installer une robe de mariée haute couture dans la chapelle royale de Versailles : trois moments de mon métier de commissaire, cette année, qui auraient pu sembler anodins au premier abord, mais qui se sont révélés, à l'expérience, riches en événements et autres débats. « Le mot exposer ressemble au mot épouser », écrivait Marcel Duchamp. Gageons que le mariage rouge et blanc d'Hergé avec le Centre Pompidou suscitera la curiosité.

Libelle-Rosita 24 février 1978

à croire mes parents, je n'étais vraiment sage que lorsque j'avais un crayon à la main et un bout de papier. à sept ans je griffonnais des historiettes sur un gamin des rues. Je ne pouvais raconter une histoire que sous forme de dessin. Dans la classe, à l'heure des maths, je remplissais mes cahiers de gribouillages que je dessinais déjà sous forme suivie, à l'horizontale. C'est ainsi que tout a commencé.

Déclaration d'Hergé devant un auditoire à la Sorbonne, à Paris, en mars 1974

J'étais à l'école communale. La guerre venait de commencer. Je dessinais des petites histoires dans le bas de mes cahiers. Des aventures sans textes, parce que les dialogues, je les imaginais. Je crois qu'il s'agissait d'un petit bonhomme, un espion qui jouait mille tours pendables aux Allemands. Tout cela a disparu, mais j'en garde un souvenir assez précis pour dire : Tiens ! c'était une histoire en images

Hergé à Numa Sadoul, 1971

Comme j'étais boy-scout, je me suis mis à raconter l'histoire d'un petit boy-scout à d'autres petits boy-scouts. Et ça a donné Les aventures de Totor, C.P. des Hanneçons. Ce n'était d'ailleurs pas encore de la véritable bande dessinée : il s'agissait d'une histoire écrite et illustrée avec, de temps en temps, un timide point d'exclamation ou d'interrogation.

Tintin au pays des Soviétiques. Sujet qui ne m'irrite nullement !

... J'y ajouterais ce qu'a noté Numa Sadoul pour *Schtroumpf* : « ... C'était une espèce de jeu, un jeu dans lequel j'ai mis de la politique. Il faut savoir que *Le XXe Siècle* était un journal catholique, et qui disait catholique à l'époque, disait anticommuniste. On y bouffait littéralement du bolchevik. J'ai donc été inspiré par l'atmosphère du journal, mais aussi par un livre intitulé *Moscou sans voiles*, de Joseph Douillet, qui avait été consul de Belgique à Rostov-sur-le-Don, et qui dénonçait violemment les vices et les turpitudes du régime. Puisant là-dedans, j'étais sincèrement convaincu d'être dans la bonne voie, et puis quoi ! J'avais la bénédiction de mon directeur, homme de droite et même d'extrême-droite... » L'accueil ? Il fut très sympathique. Aucune réaction, à ma connaissance, des partis de gauche ou du Parti Communiste Belge [oui, il y en avait un]. Pas de menaces, pas de pressions, pas de « censure » quelconque. Le tirage de l'album : 10.000 exemplaires [je crois]...

Lettre d'Hergé à un lecteur, le 15 novembre 1966.

[cité par Assouline]

L'« idée » du personnage Tintin et du genre d'aventures qu'il allait courir m'est venue, je crois bien, en cinq minutes, au moment d'esquisser pour la première fois la silhouette de ce héros : c'est dire qu'il n'avait pas hanté mes jeunes années, même pas en songe.

Lettre à monsieur l'Abbé R. Schoone, le 17 mai 1955

Pourquoi cet album n'a jamais été réédité ? Par peur des Russes ? Risquez-vous. Cette explication étant la moins charitable de toutes, vous serez sans doute le premier à la rejeter. Alors ? Alors, il reste que :

- 1] L'indigence du scénario et la gaucherie du dessin qui caractérisent ce premier essai trahissent le débutant que j'étais à l'époque. Oui, j'ai « renié » cet ouvrage si le renier veut dire ne plus m'y reconnaître ;
- 2] Remanier ce scénario et refaire ces dessins m'astreindrait à un travail bien plus considérable que pour n'importe quelle autre de mes histoires ;
- 3] Il s'agit de la caricature d'un régime en 1925-30. Il faudrait la rajeunir, l'actualiser et je n'ai pas la documentation nécessaire — ni le goût de ce prosélytisme-là ;
- 4] Et puis, tout compte fait, c'est mon bon droit de dessiner ou de redessiner ce qui me chante !

Quick et Flupke sont deux petits copains, deux vrais gamins du quartier des « Marolles » à Bruxelles. Je suis un Bruxellois authentique et je connais assez le « brusseleir » pour parler aussi. Je me souviens, comme si c'était hier, des expressions préférées de ma mère et ma grand-mère. Récemment, je me trouvais dans le train de Paris et dans le wagon-restaurant où je déjeunais, on me servit un steak tellement dur que je murmurai malgré moi, « zuu èt as ne stien ! » [dur comme pierre].

Il y a bien trente ans que cette expression ne m'était plus venue à l'esprit. N'est-il pas étonnant de se souvenir d'une expression que l'on a enregistrée quand l'on avait à peine sept ans ? Mais Quick et Flupke ne vécurent pas longtemps : Tintin ne tarda pas à m'absorber complètement.



LES MYSTÈRES DU LOTUS BLEU

Pierre Fresnault Deruelle

Avec la collaboration de Jean-Michel Coblence

COÉDITION ÉDITIONS MOULINSART - ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU

grand album (32,5 x 23 cm) avec couverture souple et rabats

planches originales du Lotus commentées

32 pages

impression 4/4 sur papier couché mat 135gr

pelliculage mat

ISBN 2-87424-121-0

PRIX PUBLIC : 9 €

5. BIOGRAPHIE

1907

Georges Remi naît à Bruxelles le 22 mai. Le milieu familial est modeste.

1924

Il signe ses dessins du pseudonyme Hergé [RG], ses initiales inversées.

1925

Georges Remi est engagé comme employé au service des abonnements du quotidien *Le XXe Siècle*, dirigé par l'abbé Norbert Wallez.

1928

Hergé est chargé de créer un supplément pour les jeunes dans *Le XXe Siècle*. Le premier numéro du *Petit XXe* paraît le 1er novembre.

1929

Naissance de Tintin et Milou dans *Le Petit XXe* du 10 janvier.

1930

Création de Quick et Flupke, toujours pour *Le Petit XXe*.

1932

Georges Remi épouse Germaine Kieckens, la secrétaire de l'abbé Wallez.

1934

Le travail avec Tchang, un étudiant chinois qui l'aide sur *Le Lotus bleu*, persuade Hergé de mieux construire ses histoires, d'éviter les personnages stéréotypés et de se documenter. La BD n'est plus un jeu. La maison Casterman devient l'éditeur des albums de Tintin.

1935

Création de Jo, Zette et Jocko pour l'hebdomadaire français *Cœurs Vaillants*.

1940

L'invasion de la Belgique par l'armée allemande met fin au *XXe Siècle*. Hergé publie Tintin dans le quotidien *Le Soir*, contrôlé par l'occupant.

1942

À la demande de Casterman, Hergé reformate les anciennes histoires de Tintin pour les publier en albums standardisés de 62 pages en couleurs.

1946

L'éditeur Raymond Leblanc lance l'hebdomadaire *Tintin* le 26 septembre.

1950

Hergé fonde les Studios Hergé pour mener à bien son projet le plus ambitieux, *On a marché sur la Lune*.

1958

Hergé, vivant une crise personnelle, la laisse deviner dans *Tintin au Tibet*. Cet album peut être lu comme un livre sur la fidélité.

1960

Ralentissant son rythme de travail, Hergé découvre l'art moderne, se passionne pour la peinture et commence enfin à voyager, en compagnie de sa nouvelle compagne, Fanny Vlamynck.

1977

Georges Remi épouse Fanny Vlamynck le 20 mai à Uccle, une commune de Bruxelles.

1983

Georges Remi, alias Hergé, meurt le 3 mars à Bruxelles.

1986

Création de la Fondation Hergé le 30 décembre. Depuis le 8 juin 2006, l'asbl Fondation Hergé est devenue l'asbl Studios Hergé.

6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les droits de reproduction sont libres, dans le cadre strict d'un article consacré aux évènements et opérations en cours.
Les mentions obligatoires sont : ©Hergé-Moulinsart 2006

Pour tout autre usage de l'œuvre d'Hergé, les demandes spéciales seront directement négociées avec Moulinsart s.a.
Fax : + 32 (0) 2 644 53 67 - email : colette.schietecat@moulinsart.be

CHARTRE D'UTILISATION

« Si d'autres reprenaient Tintin, ils feraient peut-être mieux, peut-être moins bien. Une chose est certaine : ils feraient autrement et, du coup, ce ne serait plus Tintin ! »

Extrait de Numa Sadoul, *Entretiens avec Hergé*, Casterman, 1983

Afin de préserver l'intégrité de l'œuvre d'Hergé tant au niveau des textes que du trait et des couleurs, nous n'autorisons aucune modification et/ou retouche, aucune reprographie des albums (numérisation, photocopie en noir et blanc ou en couleur), aucun collage et aucune interprétation picturale.

Voici quelques explications des contraintes auxquelles nous sommes soumis concernant la reproduction des visuels de l'œuvre d'Hergé :

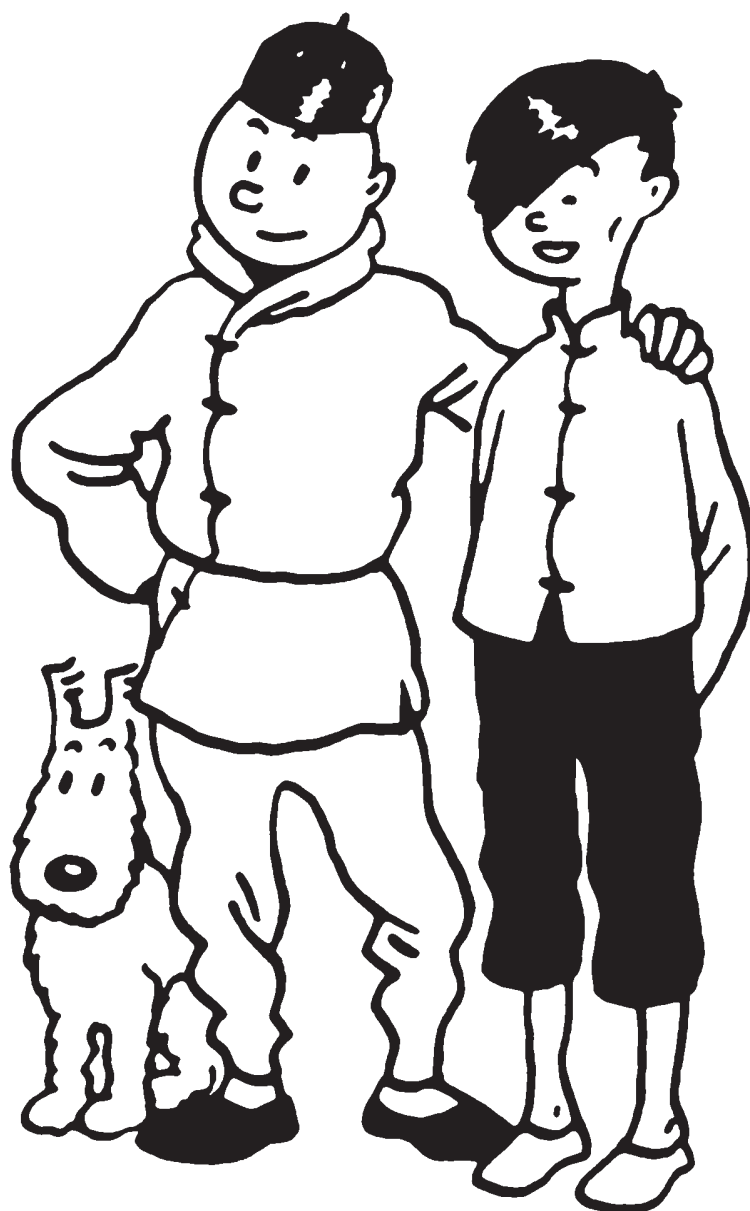
1) Tous les visuels fournis par la SA Moulinsart doivent être accompagnés du copyright : © Hergé/Moulinsart 2006

2) Il est interdit :

- de reproduire des visuels de l'œuvre d'Hergé dans un cadre financier, politique, médical ou paramédical ou dans un contexte lié aux armes et à l'alcool ;
- de reproduire des visuels sur la couverture d'un livre ou d'un magazine. Dans ce cas précis, la mise en page est réalisée par le Studio Moulinsart selon la charte de l'éditeur ;
- de reproduire de manière isolée un élément des couvertures des albums ;
- de modifier le texte original des phylactères, couvertures, etc. ou d'ajouter un texte quelconque sur l'image ;
- d'utiliser la typo (police de caractères) d'Hergé en dehors de la reproduction de visuels ;
- de modifier les couleurs, le trait ou l'orientation de l'image (par ex. : si Tintin regarde vers la gauche, ne pas retourner le dessin pour qu'il regarde vers la droite) ;
- de réaliser des collages ou des superpositions (les visuels ne peuvent être superposés ni entre eux, ni à une autre image et ne peuvent être recouverts par du texte) ;
- d'associer des visuels de l'œuvre d'Hergé à des visuels d'un autre auteur à des fins commerciales ;
- de reconstituer un strip de plusieurs vignettes qui n'existe pas dans l'œuvre originale (le changement de l'ordre des vignettes et la composition d'un strip à l'aide de vignettes qui ne se suivent pas dans l'œuvre originale ne sont pas autorisés) ;
- de redessiner les visuels, y compris pour un modèle, une peinture, etc. Les visuels fournis par le Studio Moulinsart doivent être utilisés tels quels.



1 Signe diacritique



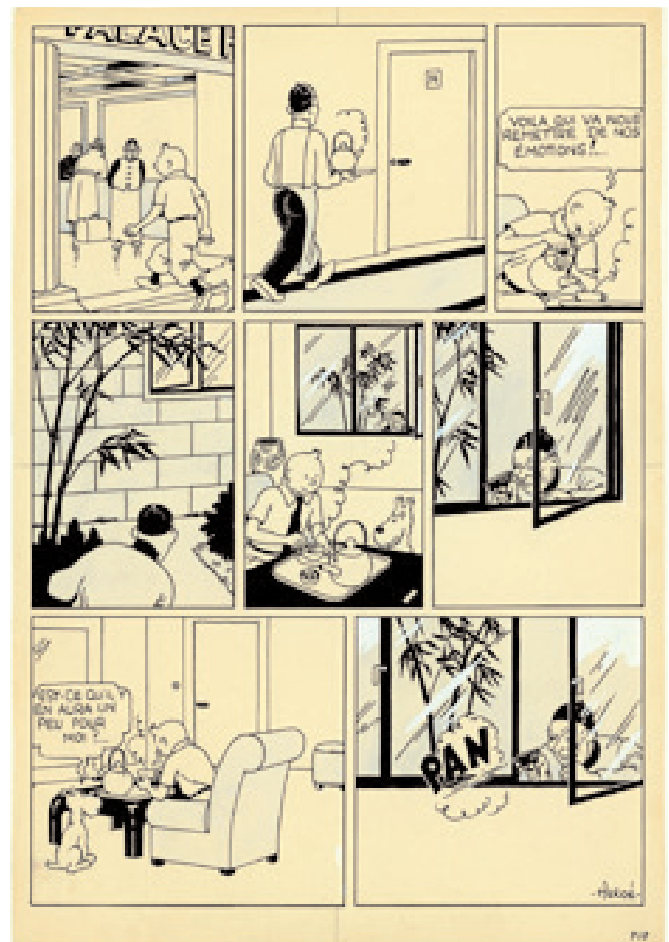
2 Le Lotus bleu
illustration extraite d'une case de la planche 96
de la version noir et blanc publiée dans
« le petit vingtième », n°27, 4 juillet 1935



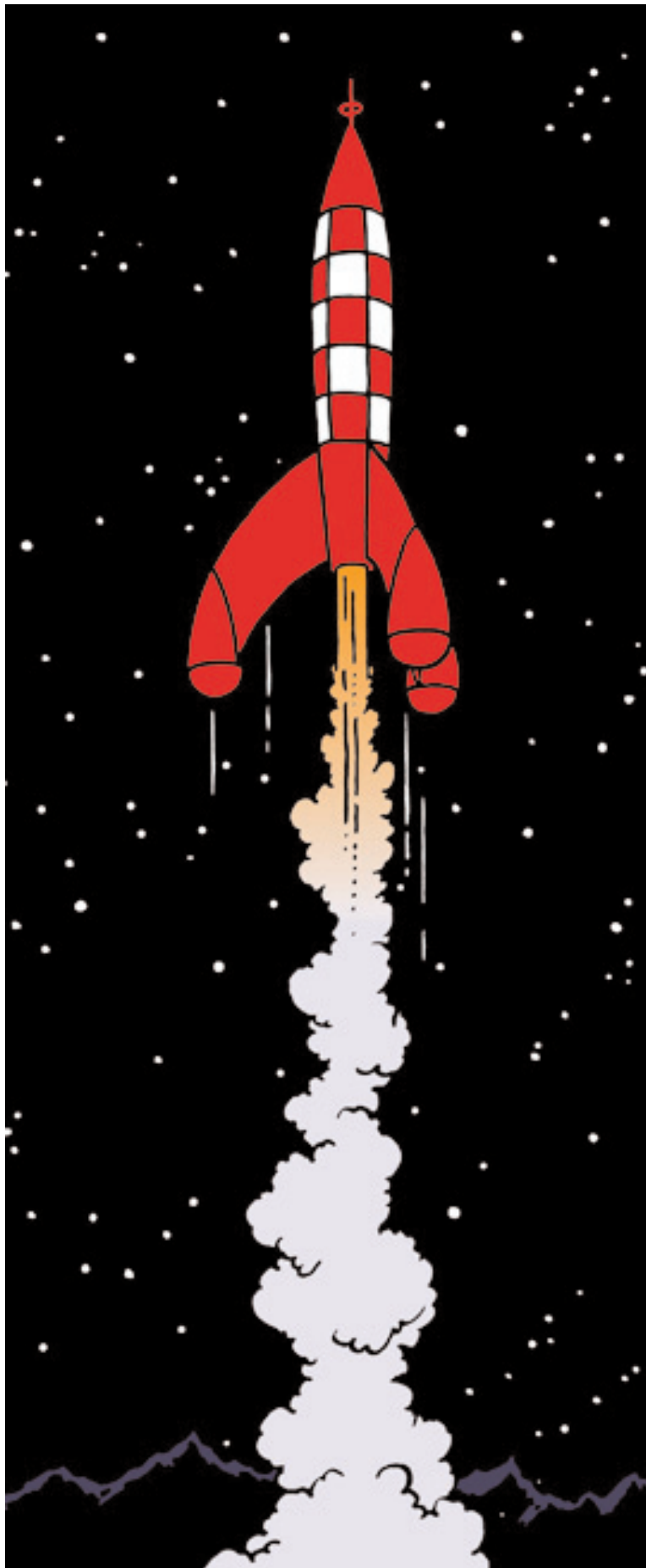
3 Illustration extraite du découpage
pour la dernière planche de L'Alph-Art, 1978-1982



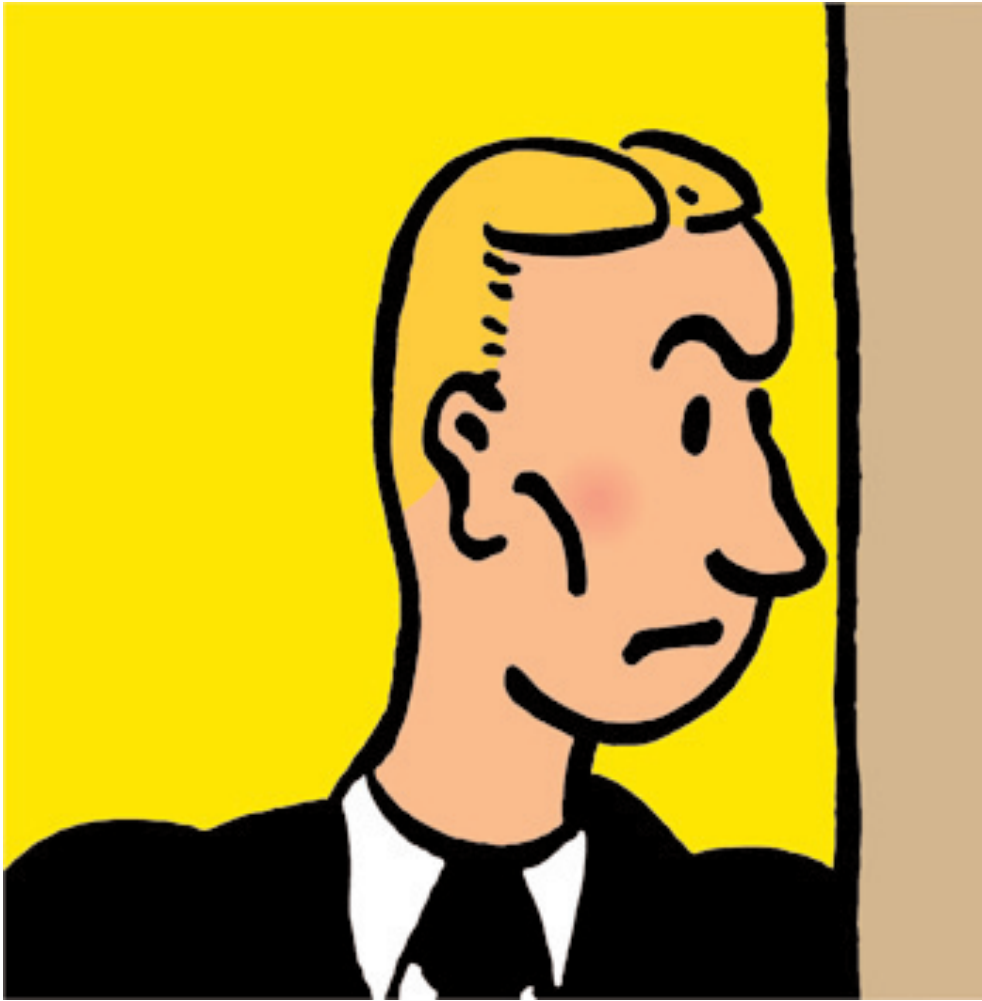
4 Couverture du premier numéro de l'édition belge du journal Tintin, publié le 26 septembre 1946



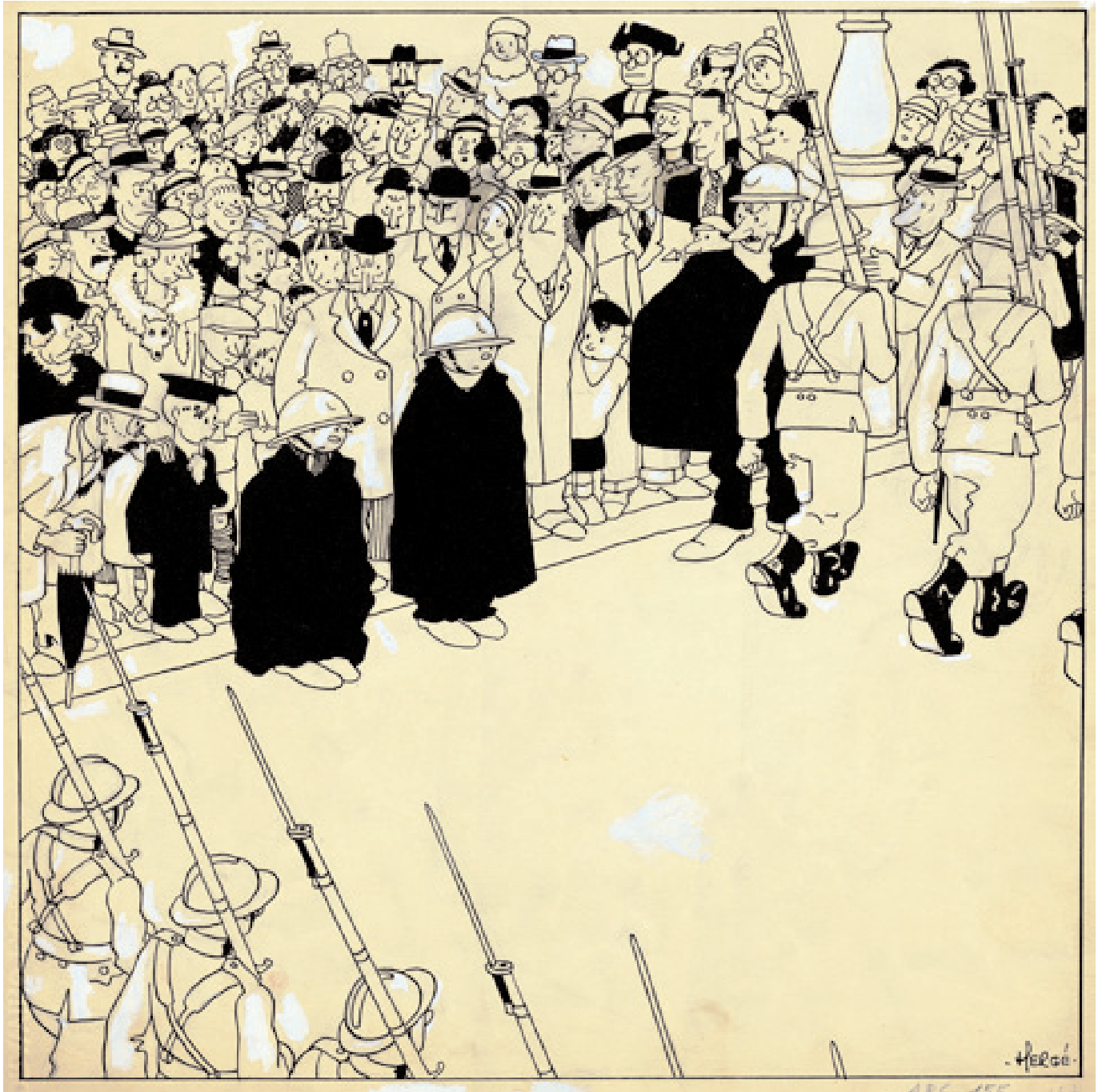
5 Le Lotus bleu
planche 18 de la version noir et blanc publiée
dans le petit « vingtième », n°40, 4 octobre 1934



6 On a marché sur la Lune
détail d'une case extraite de la planche 50
publiée dans le journal Tintin, n°40,
8 octobre 1953



7 Une grave affaire
détail d'une case extraite de la planche 1
d'un gag de Quick et Flupke
publiée dans « le petit vingtième », n°9,
2 mars 1933



8 La revue
case extraite de la planche 2
d'un gag de Quick et Flupke
publiée dans le petit « vingtième », n°20,
18 mai 1933



9 Hergé en compagnie d'Andy Warhol, 1977



10 Hergé, à bord du cargo Reine Astrid, encore à quai à Anvers (1958). Il est en repérage graphique et prépare Coke en Stock.
© Hergé/ML - photo de Bob de Moor



11 Hergé saisi en pleine activité le 15 avril 1949

7. PARTENAIRES



France INFO, PARTENAIRE D'HERGÉ AU CENTRE POMPIDOU

Hergé aurait eu 100 ans en 2007. Cette même année France Info a 20 ans !

20 ans pendant lesquels la chaîne d'information continue a rendu compte chaque semaine de l'actualité de la bande dessinée : une chronique tous les dimanches, un soutien fidèle des principaux festivals et salons BD de l'hexagone, des journées spéciales... c'est ainsi que France Info a animé son antenne d'une multitude de reportages le jour des 75 ans de Tintin... enfin un engagement permanent à promouvoir les grandes expositions, hier «Tintin, Haddock et les bateaux» au Musée de la Marine, aujourd'hui «Hergé» au Centre Pompidou.

France Info a 20 ans, le Centre Pompidou a 30 ans et Tintin les rassemble pour ce double anniversaire... l'information et la culture dans ce qu'elles ont de plus moderne !



CETTE ANNÉE, L'EXPRESS EST HEUREUX DE SOUTENIR L'EXPOSITION HERGÉ AU CENTRE POMPIDOU

Dans le flot de l'information instantanée, L'Express sélectionne l'essentiel et ce qui va compter pour l'approfondir et le décoder. Attaché aux trois sphères de la vie de ses lecteurs, la sphère publique, la sphère professionnelle et la sphère personnelle, il s'adresse à eux dans leur dimension de consommateurs curieux et épicuriens. Tendances, arts, spectacles, littérature, peinture, musique et cinéma : chaque semaine, une sélection et un regard différent.

Parce qu'il a pour mission de guider ses lecteurs vers les manifestations les plus pertinentes.
Parce qu'il aime partager ses coups de cœur.

Rendez-vous dans L'Express chaque jeudi. Et tous les jours sur www.lexpress.fr : l'info en temps réel commentée par la rédaction de L'Express.

LIRE:

